

Blidah, Décembre 1916

Cher ami,

La guerre, toujours la guerre ! Mais le front est bien loin. Et même si les journaux ne nous informent que tous les quinze jours avec des listes de victimes toujours importantes, la vie a repris un cours presque normal.

Les associations sont toutes très actives pour le soutien de nos poilus mais aussi pour la santé de nos enfants.

Je veux vous parler de l'association « Les enfants de la montagne ». Cette année, elle a organisé le séjour d'une vingtaine d'enfants à Chréa. Cet essai a été suffisant pour démontrer la possibilité et l'efficacité de l'installation d'une colonie de vacances dans l'Atlas. Les projets d'agrandissements sont nombreux pour les prochaines années et le don de la somme de 10000 fr de la part de Mme Vve Dubois, une dame au grand cœur, facilitera leur réalisation. (1)

Cette année encore l'Union des Femmes de France a organisé une grande kermesse au jardin Bizot dont les bénéfices sont destinés à secourir nos soldats. Nous y avons remarqué la présence du préfet d'Alger et de madame, du maire, des autorités militaires et de nombreuses personnalités qui ont toutes fait preuve d'une grande générosité. (2)

Mais cette année, Blida a aussi été la victime d'une catastrophe naturelle. Figurez-vous qu'il est tombé 300 millimètres d'eau en 24 h. Je vous avais parlé, il y a quelques années de ce problème récurrent lors de crues précédentes.

Comme vous le savez, Blida est située à la sortie des gorges de l'Oued El Kebir et malgré les tentatives de reboisement des versants de l'oued en amont de Blidah depuis quelques années, les pluies diluviennes du 30 et 31 mai ont tout emporté sur leur passage : la Fontaine Fraîche anéantie, Sidi El Kebir bloqué, la route d'accès emportée, la canalisation d'eau potable enlevée, les moulins sapés ou jetés à bas, des usines et des bâtiments perdus, des ponts détruits, des routes coupées, effondrées par d'énormes éboulements, des quartiers et des habitations arrachés par le courant, des habitants et leur cheptel roulés par le flot. (3)



Bladinère, phot.
BLIDA — Rivière de l'Oued-El-Kébir — Inondation de Mai 1916

A Dalmatie, dans l'étroit vallon de l'Oued Bení Aza, la minoterie de Mr Martinez a été complètement envahie par l'eau. Le contre maître Mr Blaise Ripoll, après avoir sauvé son cinquième enfant, retourné une dernière fois chez lui, a été entraîné par le torrent et son corps n'a pas été retrouvé. Ces événements ont fortement marqué la population blidéenne qui a aussitôt bénéficié de l'aide des quelques troupes qui stationnent encore en ville.

Mais parlons aussi de choses plus souriantes avec cette année un afflux encore plus grand de skieurs à Chréa. Il est évident que la route carrossable jusqu'aux Glacières y est pour beaucoup. (4) Je terminerai aujourd'hui en vous racontant la fin du feuilleton.

Je vous avais laissé sur la décision du Conseil Municipal de remplacer les orangers par des magnolias. Hélas au moment de réaliser l'opération, on s'est aperçu qu'il n'y avait pas ou pas assez de ces arbres. Ce sont donc des érables que l'on a plantés. Hélas au premier coup de sirocco, ils ont rendu l'âme. C'est donc avec joie que nous avons vu revenir des orangers, de jeunes plants vigoureux. Et comme tout le monde l'a dit : Blidah sans orangers ce n'était plus Blidah. Souhaitons longue vie à ces jeunes pousses. (5)

Amitiés blidéennes

J de B

(1):Le Tell du 15/05/1916; Le Tell du 31/05/1916; Le Tell du 30/06/1916; Le Tell du 15/08/1916; Le Tell du 31/10/1916

(2):Le Tell du 30/06/1916

(3):Le Tell du 15/06/1916

(4):Le Tell du 29/02/1916; Le Tell du 30/04/1916

(5):Le Tell du 31/01/1916